Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 20 (1891)

Heft: 9

Artikel: De l'emploi du "Livre de lecture" : degré moyen [suite et fin]

Autor: Wicht, C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1038667

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

M. Vonlanthen, ancien inspecteur, puis professeur au Collège, aujourd'hui contrôleur à Tavel, empêché par les occupations de son bureau de se rendre à la réunion, avait aussi envoyé une dépêche où il exprimait les sympathies qu'il conserve à l'égard du corps enseignant au sein duquel il compte de nombreux amis.

Durant le banquet, une collecte fut organisée en faveur de deux instituteurs que les sinistres récents de Broc et de Morlon ont douloureusement éprouvé et dépouillé de leurs bibliothèques. Cette quête a rapporté la belle somme de 138 fr.

La fête du 9 juillet est une de ces journées dont on garde un impérissable souvenir.

Puisse-t-elle produire des fruits nombreux dans le domaine de l'éducation et de l'instruction populaires et contribuer ainsi à la prospérité de notre cher canton de Fribourg! C'est notre vœu le plus ardent. P. M.

DE L'EMPLOI DU " LIVRE DE LECTURE "

DEGRÉ MOYEN

POUR L'ENSEIGNEMENT : *a)* DE LA GRAMMAIRE; *b)* DE L'ORTHOGRAPHE; *c)* DE LA COMPOSITION; *d)* DE L'HISTOIRE ET DE LA GÉOGRAPHIE; *e)* MODÈLES DE LEÇONS SUR CES BRANCHES.

(Rapport lu à la Conférence des instituteurs de la Sarine le 25 mai 1891)

(Suite et fin.)

b) Enseignement de l'orthographe

Nous n'avons à parler ici que de l'orthographe d'usage.

Chaque leçon de lecture peut et doit donner lieu à une leçon sur cette branche importante.

Les principaux procédés à employer seront : la lecture attentive et répétée, l'épellation des mots difficiles, l'étude de la dérivation, des préfixes et suffixes, des homonymes, des contraires et des synonymes, et enfin les dictées préparées.

A la suite de chaque lecture, il sera fort utile de faire épeler de mémoire tous les mots les plus difficiles ou les moins connus.

L'étude de la dérivation est très avantageuse aussi bien au point de vue de l'orthographe d'usage qu'au point de vue du développement intellectuel. Mais il importe d'habituer l'enfant à distinguer l'espèce de chaque dérivé. Pour cela traçons au tableau noir plusieurs colonnes en tête desquelles nous écrirons les désignations : *substantifs, adjectifs, verbes, adverbes.* Un mot étant donné, les élèves en cherchent les dérivés qu'on place à mesure dans la colonne qui leur convient. Cet exercice peut être ensuite reproduit comme tâche écrite.

A l'étude de la dérivation se rattache de près celle des préfixes et suffixes. Faire observer la composition des mots en séparant le radical des suffixes et des préfixes, indiquer le rôle de ses derniers, les faire appliquer à la composition d'autres mots, voilà certes un travail fructueux et qui intéressera vivement les élèves.

Il en sera de même de l'étude des homonymes. A l'aide du tableau noir, les élèves étudient de près l'orthographe des mots. Voulons-nous ensuite nous assurer que nos élèves saisissent le sens de chacun d'eux ? Nous les invitons à employer les homonymes d'un mot dans des phrases de leur invention. Ce travail peut ensuite être reproduit comme tâche écrite.

Disons quelques mots enfin de l'étude des synonymes. Rechercher les équivalents d'un mot est un moyen très propre à enrichir le vocabulaire de l'élève et à lui faciliter l'expression de sa pensée. Le maître désigne, dans un texte suivi, un certain nombre de mots ou d'expressions ; les élèves reproduisent par écrit le texte en question eu remplaçant les mots indiqués par des synonymes.

Il nous reste à dire un mot des dictées préparées. C'est sans contredit l'un des meilleurs moyens de faire progresser l'orthographe. La préparation peut se faire en commun ou par chaque élève en particulier. Elle doit porter aussi bien sur l'orthographe d'usage que sur l'orthographe usuelle. Pas n'est besoin de dire que le sens du texte doit être suffisamment compris. La correction peut se faire soit par l'échange des cahiers, soit au moyen du livre lui-même. Il sera bon de faire recopier les dictées trop défectueuses.

c) Enseignement de la composition

Nous venons de voir quelle riche mine d'exercices offre le *Livre de lecture* pour l'étude de la grammaire et de l'orthographe. Mais c'est surtout dans l'enseignement de l'art si difficile de la composition qu'il nous rendra les services les plus signalés. Tous les genres de composition rentrant dans le programme de l'école primaire : narrations, descriptions, récits historiques, lettres, dissertations, y sont largement représentés. Les modèles ne nous font pas défaut. Essayons d'examiner comment nous pouvons en tirer parti.

En premier lieu se place la *reproduction de mémoire* d'un texte. Un morceau ayant été lu et interprété soigneusement, les élèves l'étudient par cœur, puis le reproduisent par écrit sans le secours du manuel. Ce travail aura pour but d'enrichir la mémoire de l'enfant de mots et d'expressions qui reviendront naturellement sous sa plume dans les exercices de rédaction. Ce sont les narrations et les récits historiques qui se prêtent le mieux à cet exercice.

La plupart des morceaux du livre peuvent être résumés. Après la lecture faite, les élèves sont amenés à trouver l'idée principale de chaque phrase ou de chaque alinéa. Cette idée est transcrite en abrégé au tableau noir. L'ensemble des idées principales ainsi condensées forme le *canevas*. Lorsque ce plan a été examiné soigneusement au point de vue de la liaison des idées, les élèves sont appelés à l'amplifier de nouveau à leur manière. Le travail fini, on le compare avec le texte. Le but de cet exercice est d'habituer l'enfant à distinguer les idées principales des idées accessoires, puis à les relier, à les coordonner d'une façon naturelle.

Un grand nombre de morceaux du livre se prêtent également bien

à l'*imitation*. La marche à suivre pour imiter un texte donné pourrait être celle-ci : indiquer les idées principales du texte proposé, faire trouver par les élèves les idées présentant avec les premières une certaine analogie, puis amplifier le canevas ainsi obtenu en imitant le style, la marche et les tournures de phrases du texte primitif. C'est un travail bien propre à exercer la réflexion et l'imagination de l'élève. Citons quelques sujets se prêtant à l'imitation :

Le bon écolier (25). *Le bon soldat.*

Le viaduc de Grandfey. Description d'un monument connu des enfants.

De Fribourg à Morat. Voyage de Fribourg à Bulle. Le Vuilly. *Le Gibloux. Le tressage des pailles.* La fabrication des fromages ou description de telle autre industrie pratiquée dans le canton. *La carpe et les carpillons.* Racontez l'histoire d'un enfant indocile.

Souvent aussi un chapitre lu peut être reproduit sous une autre forme. Par exemple, le chapitre intitulé : *Le blé et le pain* peut devenir l'*Histoire d'un grain de blé racontée par lui-même.* Le chapitre traitant du *Puceron lanigère* peut devenir : *Lettre à un agriculteur pour lui indiquer la manière de détruire cet insecte. La belladone* donnera lieu à une lettre racontant un accident causé par les baies de cette plante. L'*Emondage des arbres fruitiers* peut aussi prendre la forme suivante : *Conseils à un agriculteur sur la tenue de son verger,* etc.

Un simple passage du *Livre de lecture* peut fournir matière à une amplification. Prenons quelques exemples au hasard :

Page 158 : *Le chien est fidèle à son maître, qu'il reconnaît entre mille au besoin. Il le défend à l'occasion et on en a vu sauver la vie de leur maître.* Ce passage peut être amplifié comme suit : Racontez dans une lettre comment un chien a défendu son maître attaqué par des voleurs. Un peu plus loin, nous lisons : *Enfants, ne maltraitez jamais cet utile animal qui nous rend de si nombreux services.* Ce passage peut donner lieu à la composition suivante : Exprimez les réflexions que vous a suggérées la vue de quelques enfants maltraitant un animal.

Presque à chaque pas, on rencontre des sujets analogues d'amplification. Sans doute, c'est un exercice qui exige une préparation sérieuse de la part du maître et de la part de l'élève, mais le résultat n'en sera que meilleur.

Que dirons-nous maintenant des lettres formant la dernière partie du livre ? Tous les auteurs de travaux sont unanimes à reconnaître le mérite de ces charmants modèles. La plupart de nos collaborateurs en recommandent l'étude préalable de mémoire, suivie de la reproduction écrite. Après quoi les élèves s'exercent à les imiter en traitant un sujet analogue indiqué le plus souvent à la suite de chaque morceau.

Mais ce ne sont pas là les seules ressources qu'offre l'ouvrage pour l'enseignement de la composition.

Disons quelque chose des poésies si simples et si touchantes à la fois semées ça et là dans l'ouvrage comme des fleurs dans une prairie. Non seulement elles pourront orner l'esprit de nos élèves de pensées nobles et généreuses, mais elles pourront être d'un grand secours dans l'étude de la rédaction. La plupart méritent d'être traduites en prose. Mais ce genre de composition exige une préparation spéciale consistant à donner d'abord à l'enfant une idée

exacte de la différence essentielle qui existe entre les deux manières d'écrire. Il faut lui faire comprendre que certaines expressions, usitées en poésie, ne sont pas admises en prose, l'exercer à ramener les phrases à leur ordre naturel en faisant disparaître les inversions ainsi que la rime. Les élèves auront ainsi des efforts à faire pour retrouver un langage simple et naturel. Or, tout travail intellectuel exigeant une certaine application de l'esprit ne peut être que profitable. A ce titre-là, les traductions en prose méritent d'être recommandées.

Parfois aussi, on fera bien de traiter certains sujets sous forme de *dialogues*. Le *Livre de lecture* nous en donne plusieurs bons modèles. Après en avoir fait une étude sérieuse, invitons deux ou plusieurs élèves à traiter oralement un sujet emprunté au *Livre de lecture*. Ce sera un excellent exercice au point de vue de la correction du langage.

Pour finir, mentionnons encore un genre de travail qui a également sa raison d'être dans l'enseignement de la composition. Cet exercice consiste à rendre la même pensée sous toutes les formes qu'elle est susceptible de prendre sans altération notable du sens. Le maître en donne d'abord lui-même un exemple au tableau noir. L'élève est amené ainsi à constater que la même phrase peut revêtir tantôt la forme affirmative, tantôt la forme négative, puis interrogative ou exclamative. On peut faire distinguer dans un morceau la forme de chaque phrase puis le faire reproduire en donnant à chaque pensée une forme différente. Ce travail peut être fait par écrit après préparation orale.

Sans être un exercice de composition proprement dit, ce travail s'y rapporte cependant en ce sens qu'il habitue l'élève à mettre dans son style la variété désirable.

d) Enseignement de l'histoire et de la géographie

La deuxième partie du livre renferme une description détaillée de chaque district du canton, suivie d'un résumé très succinct d'histoire suisse. Ce résumé doit être complété dans le *Livre de lecture* du degré supérieur.

Les lectures géographiques sont destinées à compléter les connaissances acquises par les élèves au moyen de la carte du canton.

Essayons de tracer rapidement la marche à suivre pour rendre ces lectures profitables.

Avant d'aborder la description d'un district, il est à propos que le maître donne aux élèves une idée exacte de la situation de ce district en le faisant montrer sur la carte et en obligeant les élèves à en chercher eux-mêmes la situation sur le terrain. Il donne ensuite quelques explications sur la topographie, l'hydrographie, les voies de communications, la langue, l'industrie et les occupations des habitants, puis il indique brièvement l'itinéraire qu'on se propose de parcourir, en s'aidant si possible de la gravure. Les élèves sont alors préparés à suivre la lecture avec plus d'intérêt. Un ou plusieurs élèves sont astreints à trouver sur la carte les lieux remarquables dont il est fait mention. La lecture finie, les élèves sont interrogés sur le contenu; puis on leur donne comme tâche l'étude des matières enseignées et sur lesquelles ils seront interrogés dans la leçon suivante.

L'usage de la carte est ici indispensable si l'on veut que les élèves acquièrent une idée claire et nette de leur pays. Si le temps le permettait, il serait même à conseiller de tracer au tableau noir la carte du district et de la faire compléter par les élèves au moyen des indications fournies par le livre. Les leçons de géographie peuvent fort bien se donner aux cours supérieurs réunis.

Passons maintenant à la partie historique.

L'abrégé d'histoire que renferme le livre IIe degré, est bien suffisant pour le cours moyen et il pourra même rendre des services au cours supérieur.

L'étude de cette partie pourrait se faire, de l'avis de quelques maîtres, par les deux cours simultanément durant le semestre d'été. A la rentrée de l'automne, le cours moyen recommencerait la répétition des matières parcourues, tandis que le cours supérieur complèterait les connaissances requises par le programme au moyen du traité spécial.

Cela dit, voyons comment on pourra utiliser l'abrégé d'histoire avec les deux cours réunis.

La marche à suivre nous paraît être celle-ci : Le maître raconte lui-même le fait à étudier en donnant tous les détails qui peuvent animer son récit et intéresser les élèves à l'objet de la leçon. S'il s'agit d'une bataille, il fait voir également sur la carte les lieux dont il est fait mention. Par quelques interrogations, il s'assure que le récit a été compris et le résume brièvement au tableau noir en le faisant précéder de la date. On procède ensuite à la lecture du chapitre avec compte rendu et explication des *mots incompris*. Puis on oblige les élèves à développer à nouveau le résumé écrit au tableau, sans le secours du livre bien entendu. Comme tâche les élèves auront à étudier le morceau de façon à pouvoir raconter librement le contenu. Il sera de plus fort utile de leur faire copier le résumé dans un cahier spécial pour être étudié de mémoire.

Comme pour la géographie, l'usage de la carte est de toute nécessité. Utilisons également la gravure, interprétons-la dans tous ses détails; nos explications y gagneront certainement en clarté et en intérêt.

e) Modèles de leçons

LEÇON DE GRAMMAIRE SUR LES ARTICLES SIMPLES

Lors de la préparation, le maître relira d'abord l'exercice qui est à la fin du chap. XV, page 23. C'est l'*Eté*. Nous étudions les principales plantes potagères, page 223, chap. XIV.

Marche à suivre : indiquer des noms pris dans ce chapitre, les écrire à la table noire. On fait précéder ces noms d'articles simples.

Règle à indiquer : *le, la, les* s'appellent des articles simples. Questions à poser : 1o Où sont mis ces mots *le, la, les ?* 2o Où se mettent les articles ? 3o Quel article met-on devant les noms masculins, etc. Lire ensuite le No 6, premier paragraphe de l'Appendice grammatical.

LEÇON D'ORTHOGRAPHE ET DE COMPOSITION

Le Verre (page 246).

Marche à suivre. Exercice intuitif. Qualités, provenances, matières, mode de fabrication, usages, accidents qu'il peut occasionner; précautions à prendre. Interprétation de la gravure.

Lecture du texte avec compte rendu et explications.

Exercices orthographiques : 1° Epellation des mots : faïence, soufflant, pâte, réchauffe, façonne.

2° Chercher les *dérivés* des mots *sable, verre, sel, pâte, fabrique, fer.*

3° Homonymes de *verre, chaux, sel, quand,* etc, les écrire au tableau.

Les élèves emploient chaque homonyme dans une phrase complète, afin de s'assurer que tous les mots sont compris.

4° Leçon de grammaire sur le pluriel des verbes à la 3e personne.

Ecrire la phrase : *Les bouteilles se fabriquent à la verrerie.* Transcrire la phrase au singulier, faire remarquer la différence d'orthographe et en donner la raison. Expliquer et faire apprendre le N° 14 de l'Appendice.

5° Comme devoir d'application : transcrire les deux derniers alinéas au pluriel.

6° Préparer la composition sur un des sujets suivants :

a) Racontez une visite que vous avez faite dans une verrerie.

b) Comparaison entre le verre et le papier.

Modèle d'une leçon de composition.

La lettre Paul à Emile a été lue par le maître et les élèves.

Le maître. — Comment appelle-t-on ce que vous venez de lire ?

L'élève. — Une lettre.

D. — Qui l'a écrite ?

R. — C'est Paul.

D. — A qui écrit-il ?

R. — A Emile.

D. — Emile est-il son frère ?

R. — Non, c'est son ami.

D. — Comment le savez-vous ?

R. — Paul écrit : ton ami dévoué.

D. — Pourquoi Paul écrit-il à Emile ?

R. — Pour lui demander sa géographie.

D. — Comment la demande-t-il ? etc., etc.

Nos interrogations porteront sur tout le contenu de la lettre, sur la date et la place qu'elle occupe, les salutations, la signature et sur les diverses formalités à remplir.

Sujet proposé : Ecrivez à votre ami Frédéric, qui possède deux montres, de bien vouloir vous en prêter une en attendant que la vôtre soit réparée. Dites-lui que vous ne pouvez vous en passer et que vous en aurez le plus grand soin.

Autigny, en mai 1891.

C. Wicht, *instituteur.*